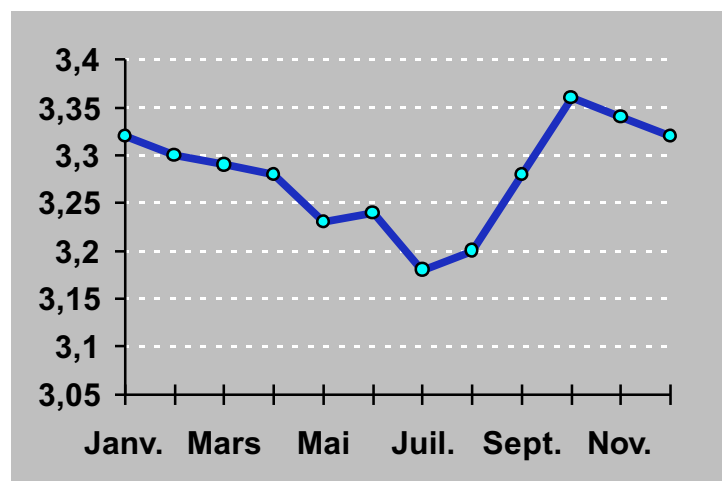


Le Rapport Protéine/Gras et vos revenus

Depuis quelques temps on porte beaucoup d'attention au fameux rapport protéine/gras (P/G). Ce rapport est calculé par la quantité de protéine produite dans le lait divisée par la quantité de gras produit. Comme le prix par kilo de protéine est plus élevé que le kg de gras et comme le quota de lait à produire dépend de la matière grasse du lait, ce rapport a évidemment un impact sur vos revenus. Nous verrons dans cet article quelques uns des facteurs qui peuvent influencer ce rapport et quel serait la stratégie pour optimiser les revenus? La génétique a une influence sur la quantité de protéine et de gras produit. Par exemple les rapport P/G des troupeaux inscrit au PATLQ en 1997 variaient de 0,80 chez la Jersey à 0,86 chez la Holstein. Cependant un faible rapport n'est pas synonyme d'un faible revenu. Ainsi la Jersey possède le pourcentage moyen le plus élevé en protéine soit 3,92% et le pourcentage de gras peut varier beaucoup d'une ferme à l'autre influençant le rapport. Il faut donc faire attention lorsque l'on analyse un rapport. Ainsi on peut atteindre le même rapport P/G avec des pourcentages de protéine et gras différent ce qui veut dire des revenus différents pour le même rapport. Par exemple un troupeau ayant une moyenne de protéine et de gras de 3,70 et 4,60 respectivement, aura le même rapport, c'est-à-dire 0,80, qu'un troupeau ayant une moyenne de protéine et de gras de 3,90 et 4,90, respectivement. Cependant pour le même rapport les revenus seront différents. La deuxième ferme vend plus de protéine mais peut livrer une moins grande quantité de lait.

Le pourcentage de protéine du lait varie au Québec avec la saison. On peut voir à la figure 1 que le taux protéique du lait est plus faible en été et qu'il recommence à augmenter à l'automne. En été les diminutions de consommation qui accompagnent les journées chaude diminuent la consommation d'énergie par la vache. De plus, les vaches aux pâturage ne recevant pas suffisamment d'énergie et surtout d'acides aminés auront une diminution de la production de lait et de protéine du lait. À l'automne, les températures plus fraîches favorisent une plus grande consommation, les fourrages fraîchement récoltés et les rations rééquilibrées pour la protéine et l'énergie expliquent, en partie une augmentation de la protéine du lait.

Figure 1.
Taux de protéine moyen au Québec (FPLQ, 1997)



La protéine et surtout les acides aminés de la ration sont importants pour la fabrication de protéine du lait. Il faut donc favoriser l'utilisation d'une multitude d'ingrédients protéiques afin de fournir tous les acides aminés limitants, particulièrement pour la haute productrice. Certains ingrédients sont concentrés en certains acides aminés comme la méthionine mais peuvent être déficient pour certains autres acides aminés (comme la lysine). Une moulée complète ou un supplément protéique formulé avec plusieurs sources de protéine assurera une alimentation plus équilibrée en acides aminés. Favoriser une activité ruminale maximum par l'équilibre de la ration entre la fibre NDF (fourrages) et l'énergie disponible des grains (glucides non fibreux ou G.N.F.) est important pour maximiser la protéine du lait. Ainsi une fermentation ruminale qui favorise la croissance des micro-organismes aura un impact sur la protéine du lait puisque ces-micro organismes sont responsables de 60 à 90% de la protéine du lait. La quantité et la dégradation dans le rumen des G.N.F. (l'amidon des grains est le meilleur exemple) est probablement le facteur ayant le plus d'impact sur la capacité des microorganismes à incorporer la protéine des fourrages et la transformer en protéine microbienne. Il est important de s'assurer d'un minimum de 25% de fibre NDF dans la ration afin de promouvoir un environnement idéal dans le rumen pour la croissance des microorganismes. Ensuite il faut maximiser l'énergie rapidement disponible dans le rumen. On peut le faire en formulant des rations entre 33 et 40% de G.N.F. en matière sèche, particulièrement en début de lactation. On peut également augmenter la disponibilité de l'énergie des grains en les traitants. Ainsi le cubage, le floconnage, et ultimement l'extrusion augmentent la dégradation de l'amidon dans le rumen et donc la disponibilité de l'énergie aux micro organismes. Le minimum de fibre est important car il est une assurance pour prévenir l'acidose et donc maintenir un bon fonctionnement du rumen. Optimiser la fibre NDF, les GNF, le traitement des grains, la grosseur des particules des fourrages et des concentrés sont autant de facteurs qui peuvent influencer le ratio P/G.

Notre programme informatique appelé LAITVALUATEUR calcule l'impact d'un changement du taux de gras ou protéine sur vos revenus. Pour un troupeau moyen l'augmentation du rapport peut faire varier les revenus mensuels de \$2000 à \$3000 selon que l'on manipule le taux de gras ou de protéine et selon que l'on produit intra ou hors quota.. Avec-LAIT VALUATEUR PURINA vous pouvez estimer l'impact de différents ratios P/G sur vos revenus en tenant compte de l'utilisation de votre quota. Demandez une démonstration à votre représentant Purina!